

Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

5077



Numéro spécial

Le Mont fête ses moines

n° 59 Novembre - Décembre 2016

139^e année - Prix: 2.50 €

Villes
Sanctuelles
EN FRANCE



sanctuaire du mont-saint-michel

Sommaire

Édito

Un temps de grâces p. 3

Dossier

Le millénaire monastique
du Mont Saint-Michel.....p. 4 à 9

Vie du Sanctuaire

Quand Saint-Martin
rencontre saint Michel p. 10
"Jonathan Pierres Vivantes"
à l'écoute des familles.....p. 11

Vie locale

Le Mont Saint-Michel *made in Japan*
.....p. 12 à 13

Livresp. 14 à 15

Horaires des liturgies
de fin d'année p. 16

Pêle-mêle p. 17

Joies et peines p. 17

Abonnement p. 19

Prière p. 20

La photo de couverture :
Procession de la messe solennelle
à l'abbatiale du Mont Saint-Michel
le 16 octobre 2016 ©Henry Decaëns



Pour nous écrire :
par mail : annaes.mont-saint-michel@laposte.net
ou par courrier :
Les Annales du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - BP 1
50170 Le Mont-Saint-Michel

édito

Un temps de grâces

Voici donc le dernier numéro de l'année qui couvre cette belle période de l'Avent, de Noël et de l'Épiphanie, sans compter le changement d'année civile. J'aime cette période qui est tout à la fois attente, espérance, excitation, joie, ouverture aux autres, etc. Les textes de la liturgie nous invitent à entrer dans ces mystères de façon paisible et priante. Nous sommes invités à faire un grand écart entre l'exultation du Ciel et la profondeur de notre vie profonde et cachée, ce creusement de notre cœur pour rejoindre le cœur de Dieu. Quelle grâce que ces cinq semaines qui nous font successivement veilleurs puis adorateurs, puis envoyés du Seigneur. Ce temps est aussi un temps de promotion de la paix, de la miséricorde et de la justice.

Deux vertus qui peuvent nous sembler bien éloigné de notre quotidien ! Le pire serait de baisser les bras. Nous devons, à temps et à contretemps, nous investir sans cesse pour promouvoir ces objectifs. C'est dans la mesure où nous sommes nous-mêmes tournés vers ces réalités, qu'elles pourront se développer. Que ces semaines soient pour vous toutes et tous un vrai temps de grâces.

Joyeux Noël et bonne année.

André Fournier,
recteur du sanctuaire



Avec ce numéro prennent fin beaucoup d'abonnements. Si vous souhaitez que votre revue continue de paraître, n'oubliez pas de vous réabonner et d'abonner vos amis. Ce peut être aussi un beau cadeau à faire.

Dossier

Le millénaire monastique du Mont-Saint-Michel - 1965-1966

Le Mont aurait pu devenir une coquille sans âme. Mais à l'occasion du Millénaire monastique, sa pleine dimension lui a été rendue... ad majorem Dei gloriam !

Le 17 octobre 1963, sous l'impulsion du R.P. Riquet, une nouvelle association dont le seul but serait d'organiser la célébration du millénaire a été fondée sous le nom de "Comité national du millénaire monastique du Mont-Saint-Michel". Elle avait pour mission "de préparer et organiser les cérémonies civiles et religieuses qui commémoreront, en 1965-1966, la fondation de la première abbaye monastique au Mont-Saint-Michel, dans l'hiver 965-966."

Maison et travaux !

L'association était dotée d'un important Comité d'honneur placé "sous le haut patronage" du général de Gaulle, président de la République, et "sous le patronage" d'André Malraux, ministre des Affaires culturelles, des cardinaux de France, de l'archevêque de Rouen, primat de Normandie, et d'un abbé bénédictin. Plusieurs commissions s'étaient déjà réunies pour mettre sur pied l'avant-pro-

jet des fêtes du millénaire car il n'y avait pas de temps à perdre. On prévoyait tout d'abord une présence temporaire de 12 à 15 moines dans l'abbaye, plus précisément dans les logis abbatiaux que venait de restaurer l'architecte en chef des Monuments historiques, Ernest Herpe. Mais il fallait y réaliser un minimum de transformations pour les rendre habitables, notamment y aménager des cellules pour que les moines puissent y travailler et s'y reposer. De plus le mobilier de l'église abbatiale était trop sommaire. L'architecte en chef des Monuments



historiques, Yves-Marie Froidevaux, obtint l'autorisation, et les crédits, pour entreprendre les travaux qui s'imposaient. Il pourvut le chœur et la chapelle de la Vierge d'un beau carrelage en terre cuite émaillée; il fit procéder à une réfection complète de l'éclairage



électrique de l'église; il dessina un nouveau maître-autel, des autels secondaires pour les chapelles, des stalles, des tabourets et des bancs. La célébration du millénaire devait aussi permettre de relancer les pèlerinages, de publier de nouvelles études sur l'histoire du Mont, d'organiser une exposition exceptionnelle dans l'abbaye et de faire revivre le monument sur le plan culturel en y donnant des concerts prestigieux.

Retour solennel des moines

Les moines bénédictins ont fait un premier séjour

au Mont-Saint-Michel du 10 septembre, jour de la fête de saint Aubert, au 29 septembre 1965. Le matin du 8 septembre, une vingtaine de moines partirent de l'abbaye de Saint-Wandrille pour rejoindre celle du Bec Hellouin où ils concélé-

brèrent la messe avec leurs frères du Bec qui devaient les accompagner au Mont. Tous prirent ensuite la route en s'arrêtant à Caen pour chanter les vêpres dans le chœur de l'église Saint-Etienne. Ils arrivèrent le soir à Avranches où ils furent reçus à la mairie par le sénateur-maire Léon Jozeau-Marigné. Ils célébrèrent ensuite les complies dans l'église Saint-Gervais qui conserve le chef de saint Aubert. Le matin du 9 septembre, la messe conventuelle fut célébrée dans l'église de Genêts; dans l'après-midi, les moines

Minutes bénies ! que celles où le temps des hommes fit place à l'éternelle présence de Dieu.

Suite page 61

Dossier

Le millénaire monastique du Mont-Saint-Michel - 1965-1966 (suite)

rejoignirent le Mont par les grèves en compagnie d'un pèlerin inattendu, le cardinal Joseph-Marie Martin, archevêque de Rouen, qui avait tenu à faire la traversée avec eux. Arrivés au Mont, ils montèrent à l'abbaye pour y chanter les vêpres et, après le dîner, les complies.

Un événement officiel

Le lendemain 10 septembre, la République était représentée par le Premier Ministre, Georges Pompidou tout ce que le Mont représente sur les plans spirituel et culturel: "Il n'est pas, dans l'Occident, de monument plus illustre que celui-ci. Si forte est la puissance d'évocation de ce rocher dressé au-dessus des sables et de la mer et dont la foi chrétienne a prolongé l'ascension vers le ciel, que ni l'absence des moines, par qui et pour qui fut édifiée l'abbaye, ni les servitudes du tourisme et du folklore coalisés n'ont pu créer le vide spirituel, ni ôter à ces pierres leur saisissante signification. Nous sommes ici en un des lieux du monde qui témoignent



avec le plus d'éclat du génie humain, de la foi catholique, de la continuité française. Gloire de l'Église, merveille de l'Occident, le Mont-Saint-Michel est aussi la synthèse de notre culture, de notre spiritualité, de notre histoire nationale'.

Le quotidien des bénédictins

Après la messe, le repas fut servi en silence au réfectoire des moines; un bénédictin s'était placé dans la chaire du lecteur pour y lire recto tono un passage de l'Écriture sainte et une traduction française du récit de la fondation du Mont, la Revelatio. Quatre cents invités se pressaient aussi autour d'un buffet dans la salle des Hôtes. Après cette ouverture solennelle, une quinzaine de moines

restèrent au Mont durant trois semaines, vivant dans l'abbaye au rythme de la célébration de leurs offices: les matines à 5h30 et les laudes à 7h dans l'église abbatiale, l'office de tierce à 9h30 dans l'église Notre-Dame-sous-Terre, celui de sexte à 11h45 dans les logis de Robert de Torigni, la messe dans l'église abbatiale à 12h, l'office de nonne après le déjeuner dans les logis abbatiaux, les vêpres à 18h15 et les complies à 20h30 dans l'église abbatiale. Tout était donc fait pour que la présence des moines ne gêne en rien les visites du monument qui, à cette époque, étaient organisées de 9h à 12h et de 13h30 à 18h. De magnifiques célébrations ont eu lieu pour la fête de la Saint-Michel, le 29 sep-

tembre 1965, en présence d'une foule de pèlerins. Dès le lendemain, les moines repartirent dans leurs abbayes respectives. Mais ils revinrent l'année suivante pour une période plus longue, d'avril à octobre 1966.

Échanges internationaux

Cette communauté temporaire était constituée de quelques moines de Saint-Wandrille, dont le Père Antoine Levasseur, et de moines du Bec conduits par le Père de Senneville qui assurait la charge de prier. Des bénédictins d'autres monastères s'associèrent à ce noyau stable pour un temps plus ou moins long; 82 bénédictins venant de 32 abbayes se sont ainsi succédé au Mont durant les fêtes du millénaire; à un moment, rapporte le Père de Senneville, la communauté comprenait des moines de treize abbayes et de cinq nationalités!

Les pèlerins se pressent de nouveau

Le Comité du millénaire souhaitait faire revivre les chemins que les pèlerins suivaient naguère pour venir au Mont. Une Commission prit en charge l'édition d'un Guide officiel du pèlerin montois dans lequel les pèlerins pourraient trouver

l'histoire du sanctuaire, le texte de plusieurs messes, dont celle de saint Michel, un certain nombre de prières et de chants. On a également fait réaliser un insigne du pèlerin, petite coquille en acier décorée de l'archange terrassant le dragon en émail bleu. La Commission des pèlerinages s'occupa surtout de l'accueil et de l'hébergement des pèlerins au Mont, notamment au logis Saint-Aubert. Il est impossible de décrire tous les pèlerinages de l'année 1966. Pour la Pentecôte, l'affluence fut exceptionnelle: 100 autocars, 7500 voitures particulières et 9000 entrées à l'abbaye! Tous les visiteurs n'étaient sans doute pas des pèlerins mais beaucoup d'entre eux étaient des fidèles venus prier l'Archange. Le 1^{er} mai, jour de la fête du travail, a été dédié aux bâtisseurs et aux restaurateurs de l'abbaye; de nombreux compagnons participaient ce jour-là à la messe célébrée dans l'église abbatiale. Le Comité du millénaire venait d'acheter chez un antiquaire la statue de saint Michel du XV^e siècle qui est encore adossée à la pile nord-est de la croisée du transept. Elle est un beau symbole de la présence de l'Archange sur le Mont. De nombreuses autres fêtes furent célébrées, enracinées

dans l'histoire du Mont: la Saint-Michel de printemps, le 15 mai, célébration de l'apparition de saint Michel au Mont-Gargan, en 492; le 1^{er} août, commémoration de la création de l'ordre des chevaliers de saint Michel par le roi Louis XI en 1469. Simples pèlerins, associations, confréries, ambassadeurs, hommes politiques se succédèrent à ces occasions.

Un moment de paix exceptionnel et inoubliable

La cérémonie la plus émouvante a sans doute été la Saint-Michel d'automne, le 29 septembre 1966. Elle avait été consacré à l'unité des chrétiens. Elle devait donc être œcuménique; elle a en réalité été interreligieuse. Elle rassembla au Mont autour des moines bénédictins présents à l'abbaye, de nombreux évêques, prêtres mais aussi les chevaliers de Saint-Lazare de Jérusalem, les membres de la communauté protestante de Taizé sous la conduite de leur prieur Robert Schutz, le métropolitain Mélétius, représentant le patriarche Athénagoras de Constantinople, un évêque orthodoxe roumain, l'archevêque russe de Paris, un arménien, un ukrainien, un grec melkite,

¹ Amitiés routes chrétiennes, bulletin de liaison de l'association "Routes chrétiennes", n° 8, janvier 1966, p. 27-31 et Annales du Mont-Saint-Michel, septembre-octobre 1965, p. 91-93.

Dossier

Le millénaire monastique du Mont-Saint-Michel - 1965-1966 (suite)

le pasteur Westphall, président de la Fédération protestante de France, le pasteur Jean Bosc et enfin le recteur de l'Institut musulman de Paris, Si Hamza Boubakeur.

Tous récitèrent d'une seule voix le Pater. Après le repas servi dans le réfectoire de la Merveille, tous se retrouvèrent à l'église abbatiale pour un office interreligieux auquel participèrent catholiques, orthodoxes, protestants et musulmans.

Les recherches historiques

Les jours précédant le 29 septembre 1966, un colloque sur les anges réunit

dans l'abbaye, dans la salle de Belle Chaise, des théologiens catholiques, protestants et musulmans. Plusieurs congrès eurent lieu à cette époque au Mont. Mais le Millénaire fut surtout l'occasion d'un travail incomparable de recherche sur le Mont et son histoire. L'édition progressive des sept tomes du Millénaire monastique du Mont-Saint-Michel qui s'en est suivit reste aujourd'hui encore une référence incontournable. La Commission des expositions et du musée du Comité du millénaire avait également prévu une exposition d'une qualité exceptionnelle qui rassemblait de nombreux manuscrits, des documents d'archives, des livres rares, des gravures, des pièces d'orfèvrerie et des objets d'art précieux.

Musique céleste

La Commission a aussi voulu doter l'église d'un orgue, dont la composition a été donnée par Norbert Dufourcq, professeur au Conservatoire de Paris. Cet orgue de vingt-deux jeux a été réalisé en six mois par le facteur nantais Beuchet-Debierre. Durant le millénaire, l'instrument a eu pour titulaire dom Clément Jacob, un grand musicien

de l'abbaye d'En-Calcat, ancien élève d'Erik Satie. Quelques magnifiques concerts ont été organisés dans l'abbaye pendant entre juin et septembre.

La clôture du millénaire

Il n'était pas prévu que les moines restent dans l'abbaye au-delà de la commémoration du millénaire. La cérémonie de clôture était fixée au 16 octobre 1966, jour anniversaire de la dédicace du sanctuaire construit par saint Aubert. C'était un jour important et grave. Une messe solennelle a été célébrée par le nouvel évêque de Coutances et Avranches, Mgr Joseph Wicquart, entouré de 26 concélébrants dont, notamment, les abbés de Saint-Wandrille, du Bec-Hellouin, et le R.P. Riquet et le Père de Senneville. Après la messe, les moines prirent leur repas dans le réfectoire de la Merveille, et les uns et les autres retournèrent ensuite dans l'église abbatiale pour les vêpres. Le Père de Senneville, très ému, prit alors la parole pour prononcer ces quelques mots: "Venant au Mont, nous avons tous vécu un rêve qu'à force de patience et de courage, de ferveur et de prières,



L'orgue de Norbert Dufourcq

des générations entières ont arraché au Ciel et aux hommes. Minutes bénies! qui ne s'effaceront jamais que celles qui abolirent cent soixante-cinq ans d'absence et de silence! Minutes bénies! que celles où le temps des hommes fit place à l'éternelle présence de Dieu; ce qui indique sa présence tout autant que son don. Et ce soir, après cet ultime office, l'absence et le silence vont recouvrir le Mont. Mystère de la Très Sainte Volonté de Dieu! par-delà les volontés des hommes...²

Silence et attente

Les jours suivants, l'abbaye redevint en effet silencieuse. Mais en avril 1969, un protocole signé par le ministre des Affaires culturelles et Mgr Wicquart permit que la vie monastique reprenne de façon permanente dans l'abbaye. Le Père de Senneville, l'un des principaux artisans du millénaire, put donc recréer une communauté qui célébra à nouveau les offices dans l'église abbatiale à partir du 1^{er} juin 1969. La communauté bénédictine qu'il avait créée a été rem-

placée le 24 juin 2001 par les Fraternités monastiques de Jérusalem qui assurent depuis cette date une présence religieuse dans l'abbaye.

Le Mont, sanctuaire à nouveau

Les fidèles ont donc maintenant la possibilité de prier dans l'église abbatiale ou dans l'église paroissiale. La seconde, l'église Saint-Pierre, reste le siège du centre de pèlerinage. Les pèlerins continuent à venir y vénérer la statue d'argent de l'archange; les nombreux cierges qui brûlent en permanence devant celle-ci constituent le plus éclatant témoignage de leur ferveur. Le recteur du sanctuaire paroissial a aussi la responsabilité de la maison du pèlerin où les fidèles peuvent s'inscrire à l'archiconfrérie de saint Michel archange ou s'abonner aux Annales du Mont-Saint-Michel. Et l'abbaye a retrouvé sa vocation monastique, dans l'église abbatiale et une partie des logis abbatiaux. Ainsi, malgré la progression des activités purement touristiques ou culturelles, le Mont-Saint-Michel continue à être un lieu de prière bien vivant.

Henry Decaëns



La statue XV^e de saint Michel.

² Annales du Mont-Saint-Michel, 1966 n° 5 et 6, p. 82-87.

Dossier

1050 ans : un double anniversaire

Il est peu courant de célébrer des 1050^e anniversaires ! Et pourtant, en cette année 2017, nous avons toutes les raisons de nous réjouir... On ne fête rien de moins que la renaissance du Mont à sa vocation monastique !

L 1050 ans séparent les bénédictins installés par le duc Richard 1^{er} de Normandie en 966 de la communauté des 12 moines et moniales des Fraternités monastiques de Jérusalem. Nous célébrons donc, pleinement, l'anniversaire de la présence des moines au Mont-Saint-Michel. Mais c'est aussi, et surtout, l'anniversaire de la restauration de la vie monastique en 1966, dans ce même lieu. Les aléas d'une histoire, parfois vio-

lente, l'avaient interrompue depuis la Révolution Française.

En communion

Conviés à ces célébrations, de nombreux membres de l'ordre bénédictin ont fait le déplacement, notamment depuis les monastères bretons et normands ayant participé à l'expérience il y a 50 ans. Abbés, abbesse, moines et moniales, prieurs, prieure générale, représentaient la diversité du monde monastique. De nombreux fidèles et amoureux du Mont, venus spécialement pour l'occasion, avait tenu à être présents.

Un peu d'histoire

Dès le samedi 15 octobre, au prieuré d'Ardevon, les célébrations ont commencé par une conférence de

Henry Decaëns sur le millénaire de la vie monastique au Mont-Saint-Michel, célébré en 1965-1966. Il y a livré non seulement en historien, spécialiste du Mont, des informations précises et documentées, mais aussi son témoignage personnel de l'événement. Ce brillant exposé a été suivi d'un beau concert de l'ensemble *Canticum Novum*. Les complies ont été chantées, pour conclure cette première journée, avec les Fraternités monastiques de Jérusalem dans l'église d'Ardevon.

Retour aux sources

Le dimanche 16 octobre au matin, et comme chaque année depuis l'installation des Fraternités Monastiques de Jérusalem, renouant avec une tradition très ancienne,



© Henry Decaëns



© Henry Decaëns



les laudes ont été célébrées à la chapelle Notre-Dame-sous Terre. La liturgie de ce jour de fête est, chaque année, l'occasion d'évoquer par les lectures, les rites de consécration de la chapelle par saint Aubert, fondateur du sanctuaire en 709. Ce dimanche, cela prenait un sens particulièrement profond, dans cette église Notre-Dame-sous-Terre, construite par les premiers moines, à leur arrivée, sans doute à l'emplacement de l'église du VIII^e siècle. Dans la matinée, on a pu visiter l'exposition du parvis de la Croix de Jérusalem, qui avait été installée depuis plusieurs

semaines. Elle retraçait l'expérience monastique vécue depuis 1966, grâce à des photos d'archives officielles, ou insolites. Elle était éclairée de textes, tirés notamment de la *Règle de saint Benoît* et du *Livre de vie* des Fraternités monastiques de Jérusalem. Certains, ayant participé à l'expérience, ont d'ailleurs pu se reconnaître sur ces photos d'archives...

Grand messe

À 11 h, une procession est partie depuis le parvis de la Croix de Jérusalem pour rejoindre l'église abbatiale, pour une messe solennelle

de la Dédicace en l'église-abbatiale. La nef était comble pour l'occasion. A l'issue d'une célébration émouvante, et recueillie, un buffet a été proposé dans le réfectoire des Fraternités monastiques de Jérusalem. L'épilogue de la journée fut une conférence d'Henry Decaëns sur l'histoire du Mont-Saint-Michel, suivie de la visite de l'abbaye, sous la conduite de M. Xavier Bailly, administrateur du monument. Les vêpres à l'église Saint-Pierre ont enfin clotûré ce beau dimanche.

Amélie Saint-James

Festivités 2016

Il est des moments où le Ciel semble rejoindre la terre... en ce week-end de festivités, nous en avons fait l'expérience ! Fêter les 1050 ans de présence monastique au Mont-Saint-Michel, ce fut pour nous l'occasion de faire mémoire de tous ces devanciers qui ont habité l'Abbaye, qui lui ont donné son âme, qui l'ont fait vivre. Faire mémoire, c'est s'inscrire dans cette grande histoire de famille qu'ont été les différentes générations de moines se succédant depuis 966 : en quelque sorte, tourner les pages de l'album de famille, et s'approprier encore un peu plus cette "histoire sacrée" qu'est celle de l'Abbaye. Faire mémoire, c'est rendre grâce pour la fidélité et de la foi de tous ces priants, pour la fidélité du Seigneur qui conduit tout à travers les lignes courbes de l'Histoire et des hommes. Faire mémoire, c'est goûter leur présence fraternelle et encourageante. Un moment très fort pour nous a été de tous nous rassembler autour de la tombe du Père Bruno de Senneville après les vêpres du dimanche, pour lui redire toute notre reconnaissance pour sa foi et sa persévérance. Oui, le Ciel a rejoint la terre, gloire à Dieu !

Sœur Claire (FMJ)

Vie du sanctuaire

Quand Saint-Martin rencontre saint Michel



“Ils regagnèrent leur pays par un autre chemin”. C’est ainsi que se clôt la visite des trois rois mages dans l’Évangile selon saint Matthieu.

Notre pèlerinage possède quelque points communs avec cette visite des Mages. Comme eux, nous étions venus de loin (Évron en Mayenne). Après le passage de la porte sainte et la messe dans l’Église paroissiale de Pontmain, nous avons quitté en hâte le sanctuaire marial pour rejoindre nos pas à ceux de quantité de pèlerins depuis des siècles dans la baie du mont. Comme eux, nous étions en route, à l’image d’Abraham quittant sa terre pour répondre à l’appel du Seigneur. Comme eux enfin, nous venions déposer une offrande, non pas aux pieds du Seigneur Jésus de la Crèche, mais dans les bras de l’Archange terrassant le dragon. Nous remettions tout simplement, tout humblement notre année de séminaire et nos combats spirituels au Prince de la Milice Céleste. Alors effectivement, nous ne sommes pas repartis par

Pour en savoir plus

La Communauté Saint-Martin est une communauté de prêtres séculiers au service des diocèses. Elle compte aujourd’hui quatre-vingt-quatorze prêtres et diacres répartis dans une trentaine de secteurs paroissiaux, trois sanctuaires et quatre internats en France et à l’étranger. Aujourd’hui cent-dix séminaristes sont formés au séminaire d’Évron pour devenir les prêtres dont l’Église a tant besoin. La spécificité de notre communauté est la vie commune des prêtres; ils sont envoyés au moins par trois pour vivre, prier et exercer ensemble leur ministère dans un esprit de charité fraternelle.

www.communautesaintmartin.org

la baie; nous avons déposé nos joies et nos peines, nous avons pris un nouveau départ... et nous regagnâmes notre pays par un autre chemin.

Grégoire, séminariste



“Jonathan Pierres Vivantes” à l’écoute des familles

Fin 2015 le Père Henri Gesmier interpelle l’association “Jonathan Pierres vivantes”: “Pourquoi ne pas saisir l’opportunité de l’Année de la Miséricorde pour rejoindre toutes les familles en souffrance ayant perdu un enfant?” Ce désir rejoignait le désir de l’association, alors... l’aventure commençait!



Rendez-vous est pris le 10 septembre 2016. Le Mont-Saint-Michel devient le lieu témoin de notre marche, marche douloureuse parfois mais... Nous nous sommes laissés portés tout au long de cette journée par la prière des Moniales Dominicaines de Beaufort. Nous nous sommes même laissés prendre dans leur bras pour accueillir cette tendresse de Dieu dont nos cœurs ont tant besoin. Nous avons pleuré parfois mais Sœur Anne Lécu (Dominicaine, médecin à la prison des femmes de Fleury-Mérogis) nous a accompagnés, par ses paroles, son expérience partagée, et nous a encouragés à laisser couler nos larmes.

Ils seront consolés

Le père évêque était là pour nous redire toute l’attention que l’Église porte à toute personne en souffrance... Sa présence à nos côtés a été précieuse, alors que nous étions tous avec notre colombe serrée dans nos mains et surtout sur nos cœurs, il nous a invités à la laisser partir, s’envoler, une manière de nous demander de continuer notre chemin et de nous ouvrir à la vie. Quelle belle idée cet envol de colombes et comme c’était fort de sens pour nous parents! Alors revêtus par notre évêque de l’étole de la Miséricorde, nous étions prêts à franchir la Porte sainte.

Témoignages

“Merci pour l’organisation de cette belle journée. La paix et la douceur de cette journée seront en moi comme un onguent bienfaisant. Pour la première fois hier et aujourd’hui j’ai pu vivre la messe apaisée. J’ai pu rendre grâce à Dieu sans m’interroger sur le visage apaisé de mon fils qui partait vers le Père.”

“Quelle grâce vous m’avez apportée en organisant ce passage de la porte de la Miséricorde. Merci pour moi et pour mon fils...”

“Votre accueil, votre bienveillance ainsi que celle des organisateurs, ça m’a touché. Nous en avons beaucoup reparlé avec mes parents car nous nous sommes sentis “portés”...”

“Les mots si bien choisis, la bienveillance de tous et de chacun, cela restera gravé.”

Pour en savoir plus

L’association *Jonathan Pierres Vivantes* a pour mission d’accueillir tout parent ayant perdu un enfant, quels que soient la cause et l’âge de l’enfant. Elle porte également une attention aux frères et sœurs. Contact : 07 71 60 76 06 - mail : antennejp50@gmail.com

Vie Locale

Le Mont-Saint-Michel made in Japan



Le 20 octobre 2016, Madame Yoko Fujita est venue installer dans le cadre du prieuré d'Ardevon une maquette du Mont-Saint-Michel réalisée en terre cuite. Ses dimensions sont impressionnantes : 1,20m de hauteur pour 1,80m de circonférence. Cette artiste japonaise, de tradition bouddhiste, venue au Mont-Saint-Michel il y a une vingtaine d'années était restée fascinée par l'histoire du lieu et le cheminement des pèlerins qui s'y rendaient. En travaillant la terre cuite, l'idée lui est venue de réaliser la maquette du Mont-Saint-Michel. Pour s'imprégner des lieux, elle y est revenue en 2010. Elle a trouvé alors la maquette papier vendue dans la boutique de l'abbaye. Elle a été son support pour le calcul des proportions.

Un travail de longue haleine

Pendant quatre années, elle a façonné l'église, les maisons, les remparts... dans un atelier où elle dispose du four nécessaire à la double cuisson de chaque élément. Sa première réalisation a été l'abbatiale. Mais elle a décidé de la refaire quatre ans plus tard dans une volonté de perfectionnement ! En 2014, le Mont trône au milieu

de la salle traditionnelle de son logement au Japon... Cette salle faite de tatami et de shoji (porte coulissante en bois et en papier de riz) était complètement envahie...

Belle générosité

Encouragée par l'ancien directeur de NHK [le plus important organisme de radiotélévision au Japon qui diffuse en 18 langues, ndlr], féru de culture européenne, Yoko Fujita ose concrétiser son souhait de faire le don de cette œuvre à l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Pour elle, cette œuvre n'avait pas vocation à être gardée mais à être témoignage. L'intuition et le don reçus pour réaliser cette œuvre devaient être redonnés.

Une sacré logistique !

Elle va se mettre en relation avec le responsable de la communauté catholique japonaise de Paris. Au mois de juillet dernier, elle vient rencontrer la communauté des Fraternités Monastiques de Jérusalem et d'un commun accord avec la Fondation du Mont-Saint-Michel, il est décidé que la maquette trouvera sa place au prieuré d'Ardevon. Malgré les difficultés rencontrées dans la réalisation, et aussi dans l'acheminement de 52 colis, en avion, depuis le Japon, elle n'a jamais douté du projet ! Certaine que c'est là aussi un symbole fort de l'amitié qui lie le Japon à la France, et tout particulièrement au Mont-Saint-Michel.

Christèle Tulou-Follain

Où voir la maquette ?

Vous êtes invités, si vous le souhaitez, à découvrir cette maquette, au prieuré d'Ardevon.

Prieuré d'Ardevon 50170 Ardevon
Renseignements : 02 33 49 79 72
mail : accueil.ardevon@gmail.com



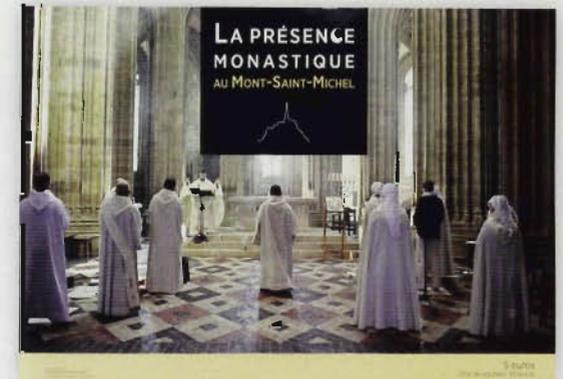
Livres

Dernières nouvelles et belles pages sur le Mont-Saint-Michel

"Catalogue du Millénaire"

Fondation du Mont-Saint-Michel, 2016,
35 pages, 5€ (prix de soutien, 10€)

Edité à l'occasion des festivités liées à l'anniversaire des 1050 ans de l'arrivée des premiers bénédictins au Mont-Saint-Michel, ce petit livre fait mémoire de l'exposition installée à l'occasion des célébrations sur le parvis de la Croix de Jérusalem. Il retrace par des témoignages photographiques et des textes historiques la réinstallation d'une présence monastique au Mont-Saint-Michel, lors du Millénaire monastique de 1966.



"Cœur de Loup"

Katherine Rundell,
Roman,
Gallimard jeunesse,
336 pages, 14€50



Début du XIX^e siècle. Féodora vit avec sa mère dans les forêts glaciales de Russie. Sa mère est maître-loup et son rôle est de réapprendre à l'animal, autrefois domestiqué, à retrouver sa nature sauvage. Une vie idyllique pour Féo, jusqu'au jour où surgit l'armée impériale du Tsar, dévastant tout sur son passage. Elle parvient à s'enfuir. Déterminée à la sauver, elle part avec sa meute à travers les forêts enneigées de Sibérie...

Le lecteur est ainsi entraîné dans une belle aventure, une grande quête pour la liberté dont on voudrait être l'héroïne. Voici une belle écriture qui nous fait ressentir les étendues enneigées comme la chaleur reconfortante des fourrures des loups sauvages.



"Pastorale de Noël, Grandes Antiennes O de l'Avent" Marc-Antoine Charpentier,
Harmonia Mundi, 15€

Noëls en état de grâce. De 1684 à 1686, Marc-Antoine Charpentier offrit chaque année une pastorale de Noël à sa protectrice, Marie de Lorraine. Avec la mort du petit Louis-Joseph, dernier héritier de la lignée, la figure de l'Enfant Jésus allait prendre une place centrale dans les dévotions des Guise. Nées de ce contexte, les pastorales et antiennes de ce programme sont à la croisée des genres profane et sacré du populaire et du savant. Le mystère de la naissance y est évoqué avec un mélange de naïveté et de gravité qui émeut profondément. (Note éditeur)

Messes de Noël

Horaires des liturgies de fin d'année

Samedi 24 décembre

- Église St-Pierre : 21 h : ouverture ; 21h30 : messe de la nuit de Noël.
- Abbaye : 22h30 : ouverture des portes, vigiles ; 23h30 : messe de la nuit de Noël suivie d'un chocolat chaud

Samedi 31 décembre

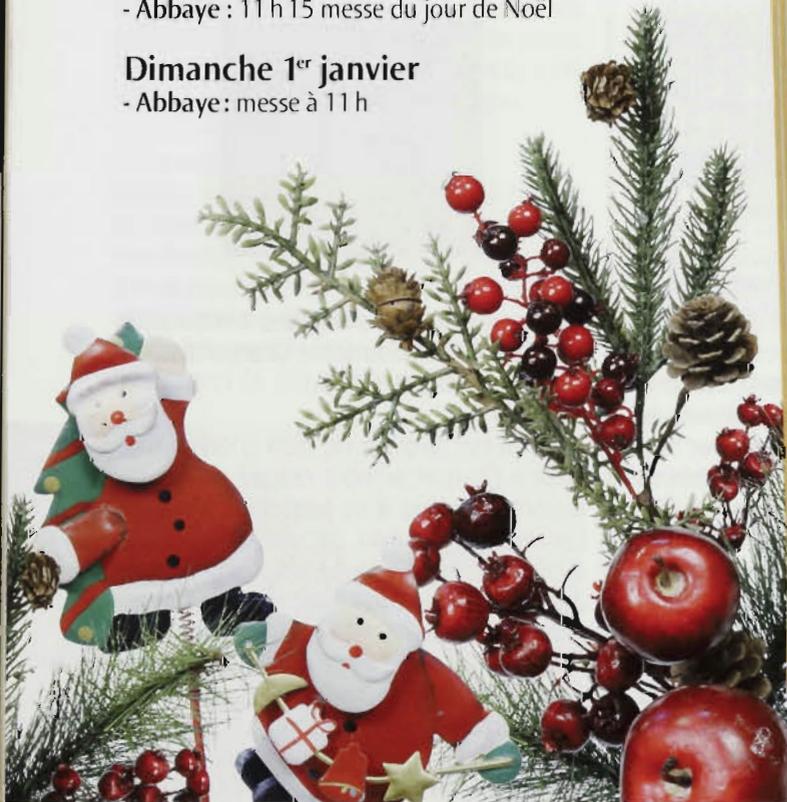
- Abbaye : ouverture des portes de l'abbaye à 21 h 30 ; Adoration eucharistique jusqu'aux vigiles à 23 h ; messe pour la paix vers minuit

Dimanche 25 décembre

- Église Saint-Pierre : pas de messe
- Abbaye : 11 h 15 messe du jour de Noël

Dimanche 1^{er} janvier

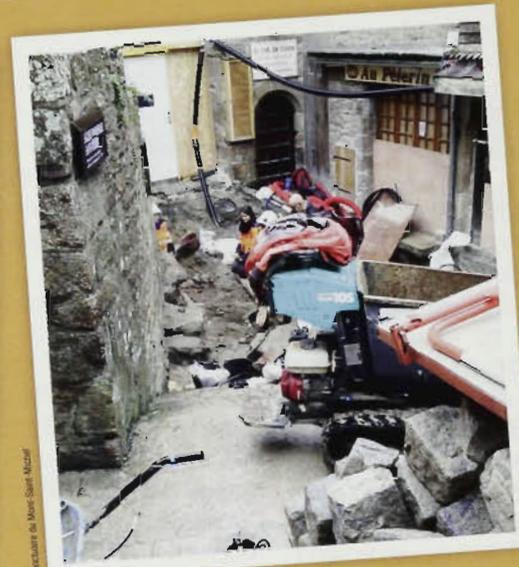
- Abbaye : messe à 11 h



© Sacrament de Mont-Saint-Michel



© Sacrament de Mont-Saint-Michel



A l'occasion des travaux sur les réseaux qui reprennent cet hiver, des découvertes archéologiques ont été faites dans la Grand Rue : 14 squelettes au pied de l'église Saint-Pierre attestent sans doute l'existence d'un cimetière médiéval à cet endroit. Affaire à suivre...



© An

Portiques à l'Abbaye, pour sécuriser l'entrée dans le cadre du plan Vigie Pirate



© Photos de Christèle Tulou-Follain

4 crèches au Mont cette année !

Mariage Montois le 10 décembre au Mont ! Caroline et Grégory, qui est exploitant légumier sur une des fermes montoises



© Françoise Tachon

Joies et peines

Enfants consacrés à Notre-Dame- des-Anges

Sidonie GOURBE
Lison GOURBE
Raphaël GOURBE
Axel GOURBE
Alexandre CHATELAIS
Nathan CHATELAIS
Quentin CHATELAIS
Marius CHATELAIS
Charlotte HUBERT
Louis HUBERT
Thomas HUBERT
Anne-Sophie DE WATTRIPONT
Lucas PONTAT
Jean-Louis TESS
Augustin HUBERT
Diane CHATELAIS
Louis BOMMEL
Paul BOURILLON
Louis BOURILLON
Théophile VAN DER BROEK
Augustin VAN DER BROEK
Raphaël VAN DER BROEK
Aymeric VAN DER BROEK
Jade FABRE-LAFONT
Florent GLEYE
Amélia RODA
Killian Geremy MORDASINI
France DE CACQUERAY
Thomas DE CACQUERAY
Véronique DE CACQUERAY

Amis défunts recommandés

Véronique AMARGOS
Maurice GRUSON
Rolande GRUSON
Berthe BENDER
Bruno BAUDESSON
Charles-Désiré LEMAN
Maris CAMPANACCI
Marcelline PEANO
Auguste MORGIOLENI
Odette CAZAC
Alberte GAUTHIER
Georgette EDO
Ludovic EMMANUEL
Marie-Charlotte ADIN
Ulysses MASSEYS
Michel GAUCHOU
Roger LAW-THION
Stéphanie LAVIGNY



Doc / Corinne Savon

Sanctuaire du Mont-Saint-Michel

Inscriptions à l'Archiconfrérie

L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.

Chaque jeudi, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.

Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par le sanctuaire et chaque membre de l'archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.

Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans, et il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de naissance du demandeur.

Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.

Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée.

Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leurs noms peuvent être inscrits sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les jeudis au Mont-Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel.

Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue *Les Annales* publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute la vie) : Un adulte	10.00 euros
Au registre des défunts :	10.00 euros
Consécration à ND des Anges et à saint Michel : enfant jusqu'à 10 ans	10.00 euros
Neuvaine de veillesse	10.00 euros (1 cierge brûlé 9 jours devant saint Michel)

Pour demander la célébration de messes, offrandes recommandées

1 messe :	17.00 euros
Neuvaine de messes (9 messes 9 jours de suite)	170.00 euros
Trentain : (30 messes 30 jours de suite)	680.00 euros
Annuel : (1 messe/ semaine pendant 1 an)	969.00 euros

Abonnement aux Annales

France : 20 euros pour 1 an (5 numéros)
Étranger : 22 euros (virement ou mandat international uniquement)
Coordonnées bancaires :
Paroisse du Mont-Saint-Michel
CCP 442 C Rennes
IBAN : FR40 20 04 10 10 1300 0044 2C03 434
BIC : PSSTFRPPREN - sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr

Adresse Postale :
Sanctuaire du Mont-Saint-Michel - BP 1- F - 50 170 Le Mont-Saint-Michel
Nous n'encaissons pas les chèques étrangers. Merci de faire un virement ou un mandat international.



Prière

Doux enfant de Bethléem,
accorde-nous de communier
de toute notre âme
au profond mystère de Noël.

Mets dans le cœur des hommes cette paix
qu'ils recherchent parfois si âprement,
et que Toi seul peux leur donner.

Aide-les à se connaître mieux,
et à vivre fraternellement
comme les fils d'un même Père.

Découvre-leur Ta beauté,
Ta sainteté et Ta pureté.
Éveille dans leurs cœurs
l'amour et la reconnaissance
pour ton infinie bonté.

Unis-les tous dans Ta charité
et donne-nous Ta céleste paix.

Jean XXIII



**Les Annales
Mont-Saint-Michel**
Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONGRÉGATION
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50170
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr
CPPAP: 0519 L 87633

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION ET DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Père A. Fournier
RÉDACTRICE: Amélie Saint-James, journaliste
dépôt légal à parution
ÉDITEUR: Bayard Service Edition Ouest
BP 97257 - 35772 Vern-sur-Seiche Cedex
Tél. 02 99 77 36 36
bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-service.com
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION: Marc Daunay
MAQUETTE: Jérôme Novion



IMPRIMERIE:
Atimco (Combourg - 35)